

Jean,

Tu es né le 15 décembre 1923 dans une famille de commerçants de St Jeures. Tu as grandi avec ton frère Louis décédé en 2004 et ta sœur Marthe décédée en 1973.

Après tes études au petit séminaire d'Yssingeaux et au grand séminaire du Puy, tu es ordonné prêtre le 17 décembre 1949.

Pour ton premier ministère, tu es envoyé au petit séminaire d'Yssingeaux comme surveillant. C'est là que je t'ai connu, mais d'une certaine manière, car j'étais élève de 5ème, 4ème, et toi tu étais chargé de faire régner la discipline et tu savais le faire d'une main de fer.

Tu fais ensuite un séjour de plusieurs années comme vicaire à St Maurice de Lignon. De ce temps de ministère tu m'as dit un jour combien tu avais été marqué par le fait d'avoir dû aller annoncer à ses parents le décès d'un jeune militaire en Algérie.

Puis tu te retrouves au Puy comme vicaire à la paroisse la Cathédrale-le Collège où tu accompagnes des équipes de J.O.C., mais aussi d'A.C.O., puis tu deviens missionnaire diocésain. Ce ministère de la parole proclamée dans les paroisses rurales du Velay et du Haut-Vivarais te fait découvrir au plus près la vie des gens, et c'est là que tu prends conscience que tu dois aller plus loin, aller jusqu'au partage de la vie. C'est pour cela qu'en 1972, tu deviens prêtre-ouvrier. Tu t'embauches à la coopérative laitière de Brives-Charensac, comme chauffeur-ramasseur de lait. Tu vas connaître la pénibilité du travail la plupart du temps de nuit, les horaires décalés, les routes et les chemins difficiles de la Haute-Loire, plus particulièrement en hiver, la lourdeur des bidons qu'il faut balancer sur le camion et qui cassent le dos, mais ce travail tu l'aimais, et puis il y avait la fraternité et l'amitié du monde des chauffeurs plein de chaleur et de convivialité. Tu participais aussi à la vie de l'entreprise comme délégué du personnel et membre du comité d'entreprise et aussi à la vie du syndicat, participation que tu as gardé jusqu'à la fin de ta vie, puisque tu adhérais toujours au syndicat des retraités CGT.

Fin 1982, dans le cadre d'une mesure d'emploi, tu peux bénéficier d'une retraite anticipée. Tu te mets alors à la disposition du service juridique de l'union départementale C.F.D.T. Ainsi, pendant près de 15 ans, tu reçois des salariés(es) qui ont des problèmes avec leur employeur, tu constitues et instruis les dossiers qui doivent aller aux Prud'hommes. Avec les camarades chargés de défendre les dossiers, nous avons toujours apprécié ta grande compétence, mais aussi la qualité des raisonnements. Mais ce ne sont pas seulement des dossiers que tu instruis, ce sont des personnes que tu écoutes, et à qui tu permets de reprendre confiance, de retrouver un peu leur dignité. Tu t'es investi beaucoup dans ce travail de défense des salariés(es), en leur nom sois-en remercié. Ton souci principal était l'attention aux personnes, particulièrement aux plus humbles, aux abîmés de la vie. Sous une apparence un peu austère, rude parfois, vivait en toi un cœur d'une grande sensibilité.

En 1992, tu viens vivre dans ce quartier de Guitard que tu as aimé grâce à son caractère cosmopolite, sa simplicité, sa qualité de contact. Tu t'es mis souvent au service de la communauté chrétienne du quartier. Tu cultivais aussi des fleurs autour de ta maison qui faisaient la joie et le bonheur des passants. Pour montrer que ce quartier comptait beaucoup pour toi, tu as voulu que ton départ de ce monde soit célébré dans cette chapelle.

En 2013, suivant les conseils de ton médecin, tu te rapproches de la maison de retraite, tout en gardant ton indépendance, puis en 2016 tu entres à la maison Nazareth. Chaque fois que je venais te voir, tu me disais : "je me sens bien ici, le personnel est toujours très aimable, on est bien soigné".

Jean, tu étais aussi très sensibilisé à la solidarité internationale. C'est pour cela que, dans les années 80, tu as organisé avec quelques amis, plusieurs voyages humanitaires en Pologne avec des camions de vivres et de vêtements.

En tant que prêtre-ouvrier, tu participais à l'équipe qui se réunit un samedi par mois à St Etienne avec les copains de la Loire pour relire nos vies à la lumière de l'Evangile. Nous avons toujours apprécié la profondeur de ta réflexion. Nous aimions plus spécialement tes capacités de synthèse qui nous permettait d'aller plus loin dans notre réflexion. Parler des camarades de travail, voir la souffrance de certains face à l'injustice, découvrir comment la solidarité et la lutte collective pour de meilleures conditions de travail permettent à la personne de grandir, voir aussi les joies d'être ensemble, de partager. Tout cela fait partie de notre réflexion et nous permet de retrouver l'Evangile toujours présent dans la vie des personnes de notre temps.

Rassemblés autour de toi, avec ta famille, qui avait une grande importance pour toi, plus spécialement tes petits-neveux et petites-nièces dont tu avais tant de fierté à parler, mais aussi tes arrières-petits-neveux et petites-nièces, avec tes amis les prêtres-ouvriers, tes amis prêtres, notre évêque, mais aussi vous tous, chers amis croyants ou incroyants, nous voulons te rendre hommage, Jean, pour cette longue vie donnée aux autres. Mais parce que nous sommes croyants en Dieu Père qui a voulu se faire l'un de nous par Jésus afin de donner sens à nos vies, nous voulons lui offrir cette vie qui a été la tienne, cette vie si riche remplie de la vie des hommes et des femmes que tu as rencontrés, pour qui tu as œuvré. Que le Christ l'accueille et que la paix du Père soit avec toi.